

CONTEXTE

De violents combats ont éclaté dans l'est de la République démocratique du Congo entre les rebelles du M23 et les forces gouvernementales (FARDC) en novembre 2021, rompant une trêve qui durait depuis plusieurs années sur les lignes de front entre ces forces. Cette situation a conduit à des violences depuis la reprise des combats en mars 2022, entraînant une urgence humanitaire et le déplacement de plus de 370 000 personnes ([ETT #104](#)) au mois de novembre 2022.

Ces personnes déplacées quittent leurs villages d'origine pour échapper à la violence et aux attaques armées du groupe, abandonnant tous leurs moyens de subsistance, pour chercher une protection dans des endroits qu'elles considèrent comme sûrs. Cette population déplacée a trouvé refuge à la fois dans des communautés d'accueil et des centres collectifs dans les territoires de Rutshuru, Lubero et Nyiragongo. 99 centres collectifs ont été ouverts et accueillent des personnes vulnérables qui ont besoin d'une assistance humanitaire immédiate pour survivre. En réponse à ce contexte, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) a mis en place la matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix - DTM) afin de collecter des données fiables auprès des populations affectées dans les centres collectifs du territoire de Nyiragongo, incluant le nombre, les profils, les schémas de déplacement, les conditions de vie et les vulnérabilités, afin de fournir des informations pour faciliter une réponse humanitaire. Ces opérations d'enregistrement ont été menées en collaboration avec la Division des Affaires Humanitaires (DIVAH - Nord Kivu) avec le soutien opérationnel du Norwegian Refugee Council (NRC).

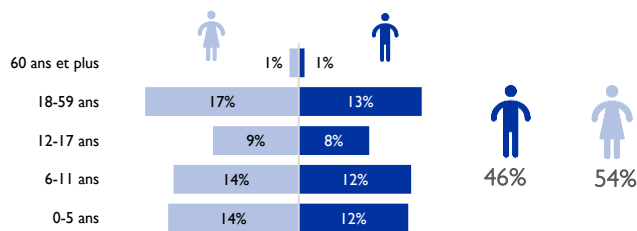
L'équipe DTM de l'OIM continuera à adapter son approche opérationnelle afin d'approfondir la compréhension globale de cette crise et de son impact direct et à plus long terme sur les populations mobiles par le biais des activités suivantes : le suivi des situations d'urgence (ETT), la collecte des intentions et l'enregistrement ainsi que le suivi continu des tendances des déplacements avant, pendant et après les crises, afin de fournir une base de d'information probante pour la planification, la programmation et l'intervention humanitaires.

RÉSULTATS CLÉS



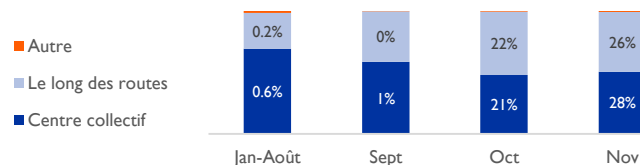
PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

Les 59 centres collectifs enregistrés dans le territoire de Nyiragongo accueillent 48 802 ménages dont 235 111 individus (données désagrégées disponible [ici](#)). La population enregistrée est constituée de 54 pour cent de femmes et 46 pour cent d'hommes. Les ménages ont en moyenne 4,8 personnes. La population âgée représente 2 pour cent, les moins de cinq ans constituent 26 pour cent, les adolescents et jeunes 43 pour cent et les adultes 30 pour cent. Au total, la population a 32 pour cent d'adultes contre 68 pour cent de mineurs (moins de 18 ans).



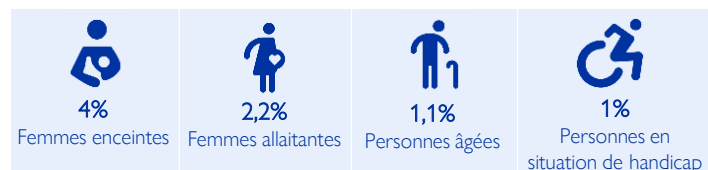
Quasiment tous les ménages ont été déplacés en raison de conflits armés, notamment les affrontements entre le M23 et les forces armées congolaises. Les ménages ont commencé à arriver au début du conflit en mars 2022 et se sont progressivement installés dans des centres collectifs et abris de fortune autour des centres ou au bord des routes. La majorité, 97 pour cent des ménages, ont investi les lieux entre octobre et novembre 2022, lorsque les affrontements dans leur zone d'origine se sont intensifiés. Les centres collectifs sont pour la plupart surpeuplés : 49 pour cent des ménages enregistrés s'y trouvent, contre 48 pour cent qui

sont installés dans les zones environnantes ou dans les rues. La plupart des ménages installés dans les rues se trouvent dans des abris de fortune faits de matériaux rapidement périssables.



VULNÉRABILITÉ

Les équipes DTM ont identifié au moins 30 565 cas de vulnérabilité qui nécessiteraient une attention particulière. Les femmes allaitantes représentent 4 pour cent de la population totale enregistrée. Les femmes enceintes et les femmes cheffes de famille représentent 2,2 pour cent. Les personnes âgées représentent 1,1 pour cent et les enfants séparés 1 pour cent, les familles monoparentales 4 pour cent, les personnes en situation d'handicaps physiques 1 pour cent et les personnes souffrant de maladies chroniques 1 pour cent. En outre, les équipes ont identifié 2 354 cas d'enfants séparés, 547 cas d'adultes non accompagnés.



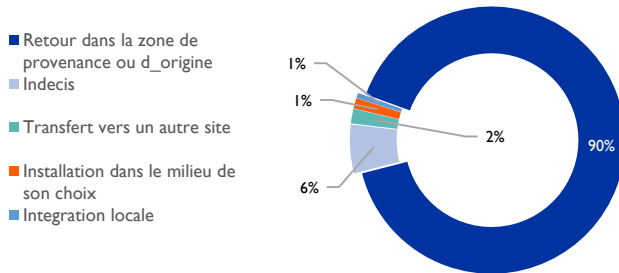
INTENTIONS

Une collecte d'intentions a également été menée auprès de 48 800 ménages simultanément à l'exercice d'enregistrement afin de connaître les solutions immédiates et éventuellement à long terme envisagées par les ménages déplacés en raison de ce conflit persistant. Cette enquête s'est principalement concentrée sur les intentions de déplacement/retour et d'intégration locale des ménages présents et enregistrés, dans le but de promouvoir un soutien digne et sûr pour une éventuelle installation ultérieure.

La majorité (90%) des personnes déplacées ne souhaitent pas s'installer de façon permanente et envisagent de retourner dans leur localité de résidence initiale, mais ne peuvent le faire immédiatement tant que les craintes sécuritaires persistent. En l'état actuel des choses, les ménages qui souhaitent retourner dans leur lieu de résidence habituel déclarent ne pas pouvoir le faire immédiatement, non seulement en raison de l'insécurité, mais aussi parce qu'ils n'ont pas les moyens financiers de rejoindre les zones d'origine où leurs maisons, leurs biens et leurs moyens de subsistance ont été détruits, ainsi que par crainte que l'armée congolaise ne les soupçonne d'appartenir à des groupes armés rivaux et vice versa. La majorité des ménages préfèrent attendre de voir comment la situation évolue avant de rentrer.

6 pour cent sont indécis quant à leur futur lieu et souhaiteraient quitter leur emplacement actuel si une assistance leur est fournie. 2 pourcent veulent être transférés vers un autre site et 1 pourcent veulent s'intégrer localement et s'intéressent aux possibilités d'intégration locale durable, suivie, dans une moindre mesure, de l'acceptation par les communautés d'accueil et l'assistance reçue par les communautés et les partenaires humanitaires.

Sur les deux pour cent qui souhaitent être transférés vers un autre site, 34 % choisissent le site de Mugunga, suivi du site de Katoyi (26 %) et quelques indécis ont choisi et sont prêts à être assistés pour se réinstaller sur n'importe quel site (23%).



BESOINS PRIORITAIRES

Bien que de nombreux ménages ont dû prendre des mesures d'adaptation pour subvenir à leur besoin, la majorité des personnes déplacées, sur la base d'une échelle de classement, ont identifié les besoins prioritaires en nourriture, Abris & AMEs, Eau, Hygiène & assainissement (EHA), et en Santé (besoins médicaux).

1

Nourriture

2

Abris

3

EHA

CARTOGRAPHIE



ENREGISTREMENT ET PRISE DE PHOTOS
NYIRAGONGO – KANYARUCHINYA © IOM 2022